

## **Un livre extraordinaire, l'Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux, par Marcel Piguet.**

Cet ouvrage, fondamental, est le seul par ailleurs qui établisse une synthèse de l'histoire horlogère de la Vallée de Joux. Il reste un document de haute valeur, sans lequel la branche économique maîtresse de notre région serait en partie méconnue.

Ce texte parut en 1895 au Sentier, imprimé par l'Imprimerie de Jules Dupuis. On pouvait trouver la couverture sous différentes couleurs, grise et orange notamment. Il semble que des stocks aient longtemps traîné quelque part, puisque l'Espace horloger vendait des originaux il y a une dizaine d'années encore.

Chose amusante, la même institution proposait aussi le même texte mais reproduit pas les Editions Le Pèlerin. Et cette version là, un simple reprint, était offert à un prix supérieur à celui de l'original !

Donc une reprise du texte de Marcel Piguet par les dites éditions. C'était en 1994. Le stock n'est pas encore épuisé !

Il advint que les Editions Antoine Simonin, à Dombresson, trouvent à leur tour ce texte du plus haut intérêt et le rééditent encore une fois. Mais cette fois-ci dans une formule de luxe qui fasse la part belle à l'illustration, celle-ci fournie par Daniel Aubert, auteur d'une série de quatre volumes sur l'horlogerie combière, et magnifiquement mise en page par l'éditeur.

Cette réédition, il faut le souligner, est un véritable chef-d'œuvre, autant par la qualité de l'impression que celle de la richesse et de la diversité des documents photographiques. L'horlogerie combière ainsi revisitée, entre dans une dimension nouvelle où l'on prend conscience de sa formidable destinée.

Cet ouvrage est assurément encore disponible, et pour ceux qui ne le possèdent pas, c'est l'occasion de lui sauter dessus ! Il fera la fierté de leur bibliothèque pour les cent ans à venir !

L'auteur, Marcel Piguet, serait encore un parfait inconnu si Louis-Samuel Golay, dans un texte resté manuscrit, n'en avait pas dit quelques mots :

*Marcel Piguet dit Bézagu, habitant chez Jacob, encore jeune homme, horloger doué, a écrit une brochure sur l'horlogerie combière en 1895.*

*Vers les années 1920-1925, ces classes des hameaux comptaient un petit nombre d'élèves qui venaient dès l'âge de 9 ans grossir l'effectif de la 3<sup>ème</sup> du Brassus dirigée par Madame Golay-Millioud, très jolie personne qui a été admirable de dévouement pour s'occuper de son mari Isaac Golay resté estropié suite à la terrible grippe de 1918. Jeune fille pendant la guerre de 1914-1918, elle résidait au poste de douane du Carroz où son père, le caporal Millioud, en était le chef. Un détachement de landsturm composé de soldats du Chenit, dont mon père, était commandé par le premier lieutenant Emile*

*Chappuis, habitant le Crêt-Meylan, dépassant 180 cm, superbe officier, respecté mais tutoyé presque par tous les soldats. Un baraquement en bois avait été édifié pour les loger. A l'automne, suite à un appel lancé à la population du Brassus pour un ramassage de couvertures, parmi celles-ci figurait la robe de chambre violette donnée par la famille du photographe Auguste Reymond décédé en 1913. Un soldat Piguët du Campe, dit « Barnum », s'en était emparé à l'insu de beaucoup d'autres. Après un conciliabule avec mon père et un ou deux autres farceurs, avec l'assentiment de leur officier, ils avaient décidé de monter une farce pour faire peur à Marcel Piguët dit Bézagu, homme très instruit, auteur de la brochure sur l'horlogerie dont nous avons parlé plus haut et parti plus tard à Berne pour y exploiter un commerce d'horlogerie. Très peureux de nature, il vivait mal à l'aise à deux pas de l'ennemi. A la nuit tombante, Barnum était parti dans la côte du Carroz avec la fameuse robe de chambre camouflée, ensuite enfilée, jouant au fantôme espion, mon père et quelques autres alertant le poste en criant à l'espion. Apercevant en effet un être mal défini qui se cachait, courant dans le bois d'un arbre à l'autre, mon père en tête, épaulant son fusil et après des sommations sans succès, déclarait :*

*- On est en état de guerre, il faut descendre cet espion !*

*Marcel Piguët, au bord de l'évanouissement, avait imploré son pardon...*

*L'apparition triomphante de Barnum dans sa superbe tenue violette avait mis fin à cette mise en scène réussie et bien arrosée...*

*Cet exploit fut rapidement connu et avait fait le tour du Brassus ! En France hélas, l'horrible guerre des tranchées continuait, les monuments aux morts rencontrés dans toutes les agglomérations dans ce pays voisin en sont le témoignage. Des fois les noms de trois frères y figurent.*

Il est éminemment dommage que l'on n'en connaisse pas plus sur la vie professionnelle et familiale de Marcel Piguët, ainsi que sur sa généalogie.

Il est tout autant regrettable que l'on ne possède aucun portrait de lui. Faut-il croire que l'on puisse encore espérer découvrir un jour le visage de cet homme, en apparence quelque peu original, mais néanmoins dépositaire de connaissances historiques hors du commun. Son texte restera à jamais comme une base essentielle à la compréhension de notre industrie horlogère. Il est à déposer au côté du livre (en copie) de la maîtrise des horlogers de la Vallée rédigé entièrement par son secrétaire de l'époque, le juge Nicole, manuscrit dont nous aurons à reparler plus d'une fois.

HISTOIRE  
DE  
L'HORLOGERIE  
A  
La Vallée de Joux

PAR  
**Marcel PIGUET**

~~~~~  
*Publié sous les auspices de la Société industrielle et commerciale  
de La Vallée de Joux.*  
~~~~~

SENTIER  
IMPRIMERIE JULES DUPUIS

—  
1895

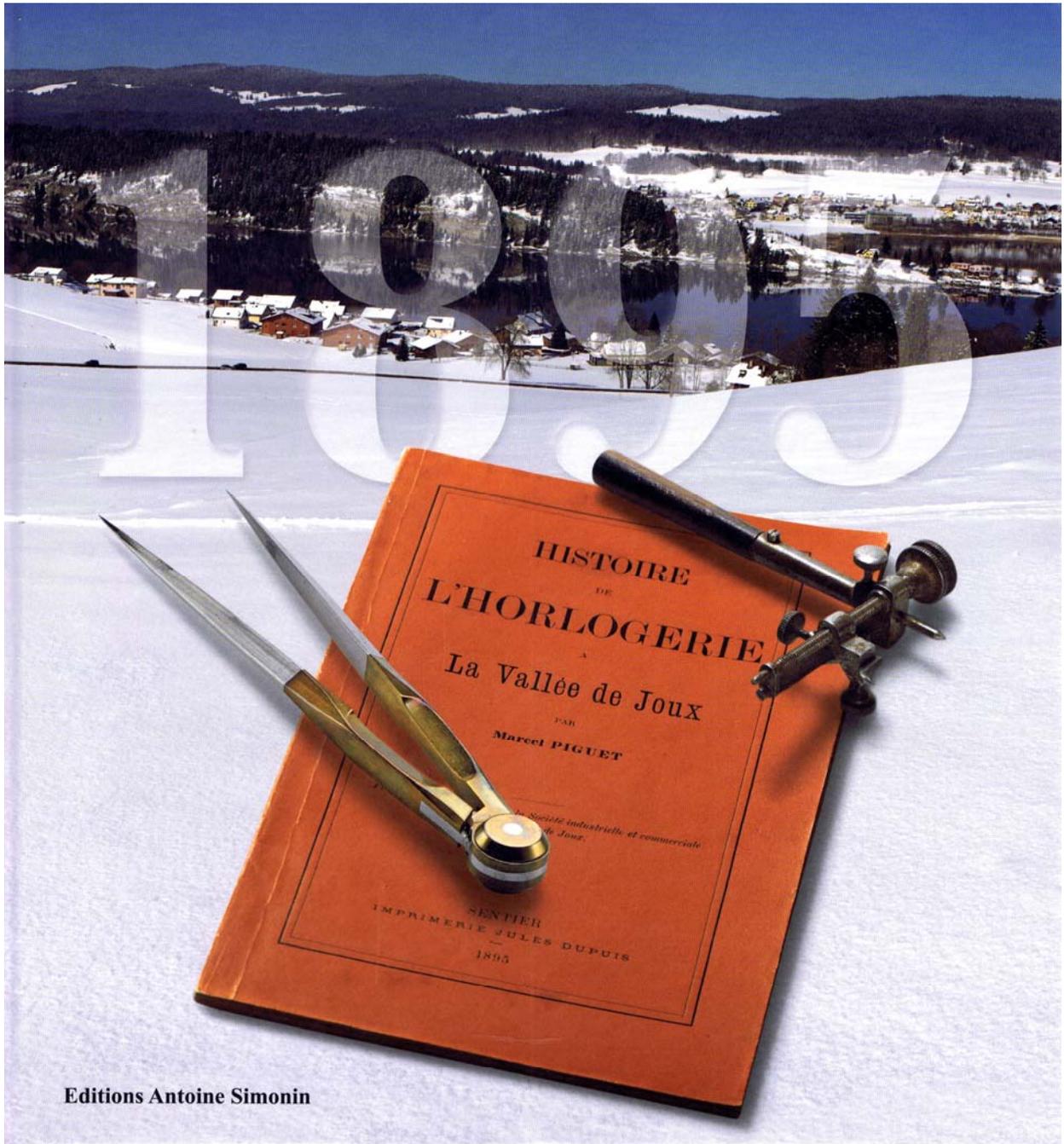
88 pages.

**MARCEL FIGUET**  
**HISTOIRE**  
**DE L'HORLOGERIE**  
**À LA VALLÉE DE JOUX**



**ÉDITIONS LE PÈLERIN**

Collection « Reprint » no 4, 1994.



2016, 160 pages.



Des outils qui vous en donnent l'eau à la bouche !